

LNA ou LNB, Robin Rey est champion à plus d'un titre

Sacré avec Chênois en 2021, le passeur triomphe cette fois avec Servette Star-Onex. À l'étage inférieur, ce qui ne rabaisse en aucun cas sa joie. Qui sait, l'étudiant en médecine pourrait retrouver l'élite à Sous-Moulin.

Pascal Bornand

Publié: 22.03.2022, 17h06



L'équipe de SSO fête son titre. Le président Carl Infante exhibe le trophée et Robin Rey (tout à droite) a le triomphe paisible.

Abo Volleyball

SSO vise le titre de LNB, pas encore la promotion en LNA

Abo Coupe de Suisse de volleyball

SSO n'a pas froid aux yeux. Il défiera Amriswil avec plaisir

Abo Coupe de Suisse de volleyball

SSO sort la tête haute et Chênois sombre

Sa voix est encore un peu éraillée, souvenir jubilatoire d'un nouveau titre de champion suisse et d'une nouba d'enfer. D'accord, cette fois Robin Rey n'a gagné «que» le trophée de LNB, celui que Servette Star-Onex s'est adjugé samedi en prenant le meilleur sur Lutry-Lavaux (3-1), mais il ne boude pas son plaisir.

«C'est une autre émotion, un autre bonheur, confie-t-il. Je suis surtout heureux pour le club et les copains. Pour tous, c'est l'apothéose d'une belle saison et d'un super travail collectif. Mon accomplissement personnel passe au second plan. En revenant à SSO, j'ai appris à donner, j'ai perdu un peu de condition physique et j'ai reçu plein de marques de sympathie et d'enthousiasme.»

La saison passée, c'est avec titre et fracas que le passeur genevois, l'un des meilleurs de LNA, avait quitté Chênois. Il avait tergiversé avant de se décider. Abandonner l'élite, au sommet, à 24 ans, n'est pas une démarche ordinaire. Il s'y était résolu afin de favoriser la réussite de ses études de médecine, disait-il. Un peu par bravade aussi. Le transfert de Jovan Djokic à Milan avait entraîné l'exode des meilleurs joueurs suisses de l'effectif, une perte dommageable que le management du club n'avait pas su empêcher. Une situation qu'il avait déplorée.

De retour à Chênois, avec Djokic?

✓ [Afficher plus](#)

C'est du passé. Aujourd'hui, Robin Rey savoure et ne regrette rien. «C'était le bon choix», affirme-t-il alors qu'il prépare ses derniers examens de 5^e année. Le passeur «clinique» se destine à la chirurgie pédiatrique. «C'est un domaine sensible qui est attaché aux premières années de la vie, à l'avenir», explique-t-il. Il a lu le bouquin de René Prêtre, il a croisé l'éminent spécialiste dans les couloirs des HUG, mais il n'a pas pu assister aux cours qu'il donnait lorsqu'il était en stage en Valais. «C'était les jours où j'étudiais à Genève...»

«Je me suis juste trompé en pensant que j'allais pouvoir la jouer plus cool. Les gars en voulaient tellement. Pour la plupart d'entre eux, briguer le titre, c'était un objectif suprême. Ils y ont mis tellement d'envie et de conviction que je me suis laissé prendre au jeu.»

Robin Rey, passeur de Servette Star-Onex

De retour à Chênois, avec Djokic?

^ Afficher moins

La rumeur enfle et personne n'en nie la pertinence. Jovan Djokic, champion et MVP suisse en titre avec Chênois, est sur le retour. Engagé cette saison par Power Volley Milano, l'international helvétique a vécu, malgré un temps de jeu limité, une formidable expérience en Superlega italienne aux côtés notamment des champions olympiques français Jean Patry et Barthélémy Chinenyeze.

Même si son engagement n'est pas encore officialisé, Djokic figure parmi les joueurs qui composeront le futur contingent de Chênois. Lent à la détente il y a un an, le club de Sous-Moulin a tiré les leçons de son précédent mercato. Cet hiver, il a activé les contacts et procédé déjà à la signature de plusieurs contrats.

La perspective d'un retour de Djokic à Genève n'est pas étrangère à cette effervescence. Proche de l'attaquant-réceptionneur, Robin Rey pourrait lui aussi se laisser tenter. «Ça me titille, reconnaît-il. L'adrénaline de la LNA me manque.» Des pourparlers sont en cours mais rien n'est encore fait, car les obligations universitaires de l'étudiant en médecine restent prioritaires. Cet été, il passera deux mois de stage à Cannes, puis le mois de septembre à La Réunion. L'Uni et le club seront-ils prêts à consentir des aménagements?

«Ou j'arrête le volley, ou je vise une dernière fois le doublé en LNA», résume le passeur. On l'imagine mal se retirer ainsi; l'idée d'imiter son père Laurent, deux fois champion de Suisse avec Chênois en 1996 et 1997, ne peut pas le laisser indifférent!



Robin Rey complice de Ruca, c'était la saison passée sous le maillot de Chênois. En automne prochain, il pourrait retrouver Djokic (à droite) sur le parquet de Sous-Moulin.

MAGALI GIRARDIN

S'autoreléguer en LNB, comme certains l'ont suggéré, n'a pas été un problème pour lui. Au contraire, il s'est constitué une nouvelle bande de potes, il a retrouvé son club, il a su convaincre Ruca, le central de Chênois, de venir avec lui apporter leur expérience et leur rigueur aux Racettes.

«Je me suis juste trompé en pensant que j'allais pouvoir la jouer plus cool, que j'aurais des week-ends pour moi. Les gars en voulaient tellement. Pour la plupart d'entre eux, briguer le titre, c'était un objectif suprême. Ils y ont mis tellement d'envie et de conviction que je me suis laissé prendre au jeu. J'ai eu beau calmer leur ardeur, leur dire de ne pas stresser comme s'ils préparaient leur mariage, rien n'y a fait. Le succès est venu très vite, on s'est donné à fond et finalement, je n'ai loupé que deux ou trois matches durant la saison.»

Le succès d'un club

Pour le passeur genevois, initié au volley à l'école du PEPS Versoix, ce titre est avant tout celui d'une équipe, mais plus encore celui d'un club «super stable, qui a fait de sa filière de formation un passage presque naturel». Il loue le travail de Kristjan Kurik, un coach «là depuis toujours», un rassembleur, artisan d'une mixité réussie entre les jeunes joueurs, universitaires pour la plupart, et les anciens. «Avec Ruca, on était là pour chapeauter l'édifice, pas pour la jouer pour notre pomme. Dans leur attitude à l'entraînement, dans leur implication dans le jeu, les gars ont bien progressé», se félicite-t-il.

L'aventure aurait pu se poursuivre en LNA mais le club présidé par Carl Infante a préféré renoncer à la promotion. «C'est dommage pour les joueurs. Mais en même temps, la cohabitation de deux clubs genevois dans l'élite est-elle viable? Certains iront grappiller du temps de jeu à Sous-Moulin, d'autres jeunes arriveront. SSO n'a pas fini de se renouveler.»